



Clara-Jumi Kang, la violoniste qui bouleverse Verbier

Nicolas Poinot

Musique classique Appelée à remplacer Janine Jansen. L'artiste allemande a ébloui le public. dimanche, en interprétant un concerto de Chostakovitch. Elle joue Brahms samedi.

Dimanche dernier, Clara-Jumi Kang a remplacé sa consœur Janine Jansen, obligée d'annuler sa venue à Verbier, pour interpréter le «1^{er} Concerto» de Chostakovitch qu'elle devait jouer avec l'orchestre junior. La violoniste allemande d'origine sud-coréenne, 39 ans, jouera à nouveau en l'absence de la star de l'archet néerlandaise, ce samedi, le «Double concerto» de Brahms.

Ces aléas du programme ont pu mettre en avant l'ultrasensibilité ainsi que la sonorité à la fois pure et spontanée de cette artiste moins exposée que d'autres. Une violoniste prodige qui, enfant, interprétait déjà les chefs-d'œuvre du répertoire, invitée à se produire avec l'orchestre de Chicago, et qui faillit ne jamais devenir soliste à cause d'un accident à l'âge de 12 ans. Rencontre.

Quel fut votre premier contact avec la musique classique?

Je viens d'une famille de musiciens, j'ai commencé très jeune le piano, mais je devais le partager avec mon frère et ma grande sœur. Étant l'enfant du milieu, tout ce que je possédais venait de ma sœur, je n'ai jamais rien eu qui m'appartenait vraiment. J'adorais le violon, et mes parents m'en ont alors offert un tout petit, juste pour moi, quand j'avais 3 ans. J'en suis tombée amoureuse! Sur les photos de moi petite, j'ai toujours mon violon. Je dormais avec, c'était comme mon

jouet, ma meilleure amie.

La Corée du Sud compte plusieurs jeunes pianistes très médiatisés, dont Yunchan Lim et Seong-Jin Cho. Est-il difficile de se faire une place en étant violoniste?

Je les aime tous! Seong-Jin, je le connais depuis vingt ans, je suis tellement fière de lui. Pour la première fois, les artistes coréens se rassemblent et se mettent mutuellement en valeur à l'échelle mondiale. Lorsque l'un de ces pianistes se produit quelque part, cela laisse une impression sur nous tous. J'ai vraiment rêvé de ça depuis longtemps, que les musiciens coréens deviennent comme une équipe, une famille. Bien sûr, le violon et le piano sont des instruments très différents, mais pour les violonistes, les pianistes sont des héros. On a besoin d'eux.

Devenir un jour une superstar de la musique classique vous fait-il peur, avec la pression que cela peut générer?

Je vais avoir 40 ans, cela fait longtemps que je suis dans le circuit, et pourtant les gens me donnent 23 ans! J'ai l'air si jeune qu'on m'appelle parfois «la jeune violoniste», cela me flatte, mais ce n'est pas toujours pratique. Et puis il y a eu ma grave blessure à l'âge de 12 ans, j'ai dû tout recommencer à zéro après ça. Le statut de superstar est quelque chose qui m'est donc tellement

lointain. Faire de la musique, la partager avec les gens, les aider grâce à elle, toucher quelqu'un par la musique, c'est ça ma façon de vivre. Tout le reste m'importe peu.

Vous remplacez Janine Jansen à Verbier. Avez-vous le stress?

Ce festival fait partie de mes rêves depuis que j'ai 13 ans, et j'étais heureuse de venir en même temps que Janine. Je l'adore, c'est l'une des violonistes que j'admire le plus. C'est donc un honneur de le faire. Je suis reconnaissante envers Verbier de m'avoir fait confiance pour ce projet, car c'est toujours une lourde responsabilité. Janine se produit ici depuis si longtemps, je ne veux surtout pas décevoir ses fans venus la voir!

Où avez-vous puisé les émotions qui vous ont permis de sublimer ce concerto de Chostakovitch, si sombre et désespéré?

C'est le premier concerto que j'ai appris après avoir dû arrêter le violon pendant plusieurs années suite à ma blessure. Mais je ne le joue plus aujourd'hui comme à l'époque. Avec mon expérience de la vie, ce qu'on voit autour de nous et ce qu'est le monde aujourd'hui, je pense que les concertos pour violon de Chostakovitch offrent une résonance spéciale, car je n'ai pas l'impression que le paysage actuel soit maintenant si différent de celui de la guerre froide. Le



«1^{er} Concerto» parle d'un être humain qui se débat face à de nombreuses contraintes et qui

craint pour sa sécurité. Je pense qu'on peut tous s'identifier à cette œuvre. Chostakovitch est très

présent dans les concerts en ce moment. Ça colle parfaitement à notre époque.



Marco Borggreve

Clara-Jumi Kang évoque la solidarité croissante entre musiciens coréens sur la scène internationale. «Lorsque l'un de ces artistes se produit quelque part, cela laisse une impression sur nous tous.»

Verbier Festival, jusqu'au 2 août.
verbierfestival.com

«Faire de la musique, la partager avec les gens, les aider grâce à elle, c'est ça ma façon de vivre. Tout le reste m'importe peu.»

Clara-Jumi Kang
Violoniste allemande d'origine sud-coréenne